

tement au parti conservateur dont il a, jusqu'à présent, suivi le drapeau fidèlement, dans les jours mauvais comme dans les beaux jours.

En 1857, il se mêle à la politique d'une manière active ; et, dans l'automne de cette même année, il pose sa candidature, dans le comté de Lévis, contre l'honorable Frs. Lemieux, ancien ministre du gouvernement Taché-Macdonald. Soit qu'il ne fût pas mûr pour la lutte (il n'avait alors que 28 ans), soit que ses principes démocratiques fussent contre lui auprès des électeurs, il fut défait par une forte majorité.

C'était son premier revers. Il ne se sentit nullement découragé par cet échec, et, semblable à Charles-Quint, au moins sous ce rapport, il voyait son énergie s'accroître avec les obstacles.

En 1861, M. Blanchet, s'étant rallié franchement et ouvertement au gouvernement Cartier-Macdonald, se présenta de nouveau contre le même M. Lemieux, et il le battit par une majorité de 77 voix ⁽¹⁾.

En 1862, le gouvernement Cartier-Macdonald fut défait. Il est bon de mettre sous les yeux du lecteur les faits principaux de cette époque

(1) M. Hector-L. Langevin (devenu, depuis, Sir Hector) appuya M. Blanchet à cette élection, et parla en sa faveur à l'assemblée où il posa sa candidature et se constitua garant de la sincérité des convictions de M. Blanchet. M. Langevin n'a jamais regretté ces paroles de 1861.